

11-1-1944

Funeral Card for Marcel Fayon

Follow this and additional works at: <https://digital.kenyon.edu/bulmash>

Recommended Citation

"Funeral Card for Marcel Fayon" (1944). *Bulmash Family Holocaust Collection*. 2012.1.47.
<https://digital.kenyon.edu/bulmash/711>

This Book is brought to you for free and open access by the Special Collections at Digital Kenyon: Research, Scholarship, and Creative Exchange. It has been accepted for inclusion in Bulmash Family Holocaust Collection by an authorized administrator of Digital Kenyon: Research, Scholarship, and Creative Exchange. For more information, please contact noltj@kenyon.edu.



O BON ET TRES
DOUX JESUS, me
voici prosterné en vo-
tre présence. Je vous
prie et vous conjure
avec toute l'ardeur
de mon âme de dai-
gner imprimer dans
mon cœur de vifs
sentiments de Foi,
d'Espérance et de
Charité, un vrai re-
pentir de mes fautes
et une très ferme
volonté de m'en cor-
riger, tandis qu'avec
un grand amour et
une grande douleur,
je considère et con-
temple en esprit vos
Cinq Plaies, ayant
devant les yeux ces
paroles que déjà le
prophète David Vous
faisait dire de Vous
même, o bon Jésus :
« Ils ont percé mes
mains et mes pieds;
ils ont compté tous
mes os. »

Indulg. plénière.

Mon Jésus, Miséricorde !

A. H. Serie B. N° 5.



A LA PIEUSE MÉMOIRE
DE NOTRE MARTYR MONSIEUR

Marcel FAYON

Veuf de Madame

Marguerite-Marie Laissy

né à Saint-Léger, le 11 avril 1903, décédé au camp de
concentration de Harzungen (Buckenwald) en
novembre 1944.



La divine Providence nous éprouve en cette vie par
les peines et les souffrances, mais c'est pour nous
épargner dans l'autre.

Il avait déjà payé un lourd tribut à cette guerre par
la perte de son épouse décédée tragiquement lors de
l'exode de 1940.

Quatre ans plus tard, brutalement, il est arrêté par
l'ennemi qui le conduit dans ses geôles où jour après
jour, durant de longs mois, il gravira son dur calvaire.
Il y est mort seul, en martyr loin de tous les seins.

O mes chers enfants, parents et amis qui désiriez
tant me revoir ne pleurez pas, c'est au ciel que nous
nous retrouverons pour ne plus nous quitter.

Dieu de bonté, ayez pitié de celui qui par ses souffrances et sa mort a droit à votre miséricorde infinie et accordez-lui le lieu du repos, de la lumière et de la paix.

R. I. P.

Imp. Keizer G. Saint-Léger.